

La Journée mondiale de l'environnement ne se joue pas seulement dans les océans ou les forêts, mais aussi sous nos pieds.

par Gaïago

ZOOM SUR Gaïago

Basée à Saint-Malo, en Bretagne, Gaïago développe depuis 2014 des solutions agronomiques fondées sur le fonctionnement du vivant pour restaurer les sols, stocker durablement du carbone et renforcer la résilience économique des exploitations agricoles.

gaiago.eu

Alors que plus de la moitié des sols agricoles européens sont aujourd'hui dégradés, la Journée mondiale de l'environnement* rappelle une évidence souvent oubliée : notre avenir alimentaire, climatique et économique repose sur la santé de nos sols. Face à ce défi majeur, des agriculteurs français montrent déjà la voie. Une étude récente le confirme : sans évolution des pratiques, la rentabilité des exploitations françaises pourrait chuter de 5 à 72 % d'ici 2050. C'est une menace directe pour notre souveraineté alimentaire, pour l'économie rurale et pour la transition climatique.

Les sols agricoles sont le premier capital des exploitations. Pourtant, sous l'effet combiné de l'érosion, de l'appauvrissement biologique, de l'usage intensif des intrants chimiques et du changement climatique, ils perdent progressivement leur capacité à nourrir les cultures, retenir l'eau et stocker le carbone. Les conséquences sont déjà visibles sur le terrain : rendements plus aléatoires, vulnérabilité accrue face aux sécheresses et aux épisodes climatiques extrêmes, dépendance croissante aux intrants. Selon plusieurs études récentes, sans évolution des pratiques, la rentabilité des exploitations françaises pourrait diminuer de 5 à 72 % d'ici 2050.

* le 5 juin 2026

Une solution existe sous nos pieds

La solution est connue des 1 135 agriculteurs qui se sont engagés dans une démarche de revitalisation des sols avec Gaïago. En activant la biologie du sol grâce au Nutrigeo et en y associant des pratiques d'agriculture régénérative, Gaïago démontre que la transition est possible et rapide. Reste la question du coût de la transition que beaucoup considèrent comme un frein à l'adoption de pratiques régénératives à laquelle Gaïago apporte une réponse. Ainsi en 2026, 133 se voient récompensés à hauteur de plus d'1 million d'euros pour avoir séquestré en moyenne 9.3 teqCO2 en 3 ans dans leurs sols revitalisés. C'est ainsi que se concrétise la reconnaissance du service environnemental apporté par des sols agricoles vivants.

« Un hectare engagé sur cinq ans équivaut potentiellement à près de 30 % de l'empreinte carbone annuelle d'un Français. Avec Gaïago Carbone, les agriculteurs deviennent des acteurs directs de la lutte contre le dérèglement climatique tout en renforçant la durabilité de leur exploitation », précise Samuel MARQUET.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, Gaïago appelle à reconnaître pleinement la valeur stratégique des sols agricoles et à soutenir les agricultrices et les agriculteurs qui s'engagent dans leur revitalisation.